

# L'évolution des Hippopotamidae et les changements environnementaux globaux à régionaux : nouvelles avancées en Afrique orientale au Néogène récent

Jean-Renaud Boisserie <sup>\*1,2</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Paléontologie Évolution Paléoécosystèmes Paléoprimatologie – CNRS et Université de Poitiers – France

<sup>2</sup> Centre Français des Études Éthiopiennes – CNRS et Ministère de l'Europe et des affaires étrangères – Éthiopie

Les grands herbivores semi-aquatiques ont constitué une guildes fleurissante pour les mammifères cénozoïques, incluant de nombreuses familles dans plusieurs ordres. La famille des Hippopotamidae en a constitué le dernier avatar significatif.

Malgré un contexte à priori moins favorable à partir d'un Miocène récent plus aride, cette famille a été particulièrement diversifiée en Afrique et a laissé un impressionnant registre fossile dans la seconde moitié du Néogène, suggérant une omniprésence dans les écosystèmes de ce continent. L'Afrique orientale, notamment, fournit des clefs importantes pour mieux comprendre les grandes étapes de leur évolution morphologique. Cette présentation concernera quelques avancées obtenues récemment dans cette région.

Tout d'abord, la description de nouveaux restes de *Napudet* (Miocène moyen, Kenya) et de *Chorora* (Miocène récent, Éthiopie) ont permis de mieux documenter l'évolution mandibulaire et dentaire qui a accompagné « l'événement hippopotaminé ». Il s'agit de la mise en place soudaine de la sous-famille la mieux connue et la plus abondante, conjointement à l'expansion des plantes en C<sub>4</sub> en Afrique.

Ensuite, la révision du matériel de Kanapoi (Pliocène ancien, Kenya) a permis de mettre en lumière une phase de faible endémicité pendant le Pliocène. Cette phase semble avoir pris fin de manière contemporaine à l'épisode glaciaire du MIS M2.

Enfin, les hippopotamidés des formations du bassin du Turkana (en Éthiopie et au Kenya) présentent au cours du Plio-Pléistocène une histoire endémique caractérisée par des séquences évolutives inhabituelles. Cette histoire semble découplée des dynamiques climatiques globales, et plutôt en ligne avec certains épisodes du rifting de cette dépression.

Une meilleure compréhension des mécanismes évolutifs ayant présidé à ces différentes phases passe par une caractérisation approfondie de la paléoécologie des différentes espèces. Elle permettra également la prise en compte des interactions biotiques.

**Mots-Clefs :** Hippopotamidae, diversité, paléobiogéographie, phylogénie, facteurs environnementaux